

Leçon 71 : Habakuk (2è partie)

Prêché mercredi le 16 juin 2021
Église réformée baptiste de Nantes

Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
Disponible gratuitement en format PDF et en MP3
Série : Survol des 66 livres de la Bible
Leçon 71 : Habakuk (2è partie)
Église réformée baptiste de Nantes
Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689
<https://nantespourchrist.org/>
Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous examinerons aujourd'hui deux autres aspects du livre de Habakuk : son contenu et ses leçons morales.

I) LE CONTENU DU LIVRE DE HABAKUK

Le livre adopte un style poétique qui, plus que les autres écrits prophétiques, le rapproche des Psaumes par sa structure.

A) Premier entretien d'Habakuk avec l'Éternel (1: 1-11)

Habakuk constate que le peuple d'Israël est tombé dans une totale apostasie. Une fois de plus, les Israélites ont succombé à l'idolâtrie et aux péchés grossiers qui lui sont si fortement associés. Les autorités du pays sont impuissantes à endiguer le mal, étant elles-mêmes corrompues. Ces lamentables conditions pèsent lourd sur l'âme et le cœur du prophète. Il s'est souvent adressé à l'Éternel au sujet de cette situation, et il a invoqué son nom, mais n'a pas obtenu de réponse du ciel:

«Jusqu'à quand, ô Éternel ?... J'ai crié, et tu n'écoutes pas!» (1: 2) Il est perplexe devant le mystère du mal impuni dans les nations, et s'écrie : «Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité?» 1: 3) Il ne comprend pas que l'Éternel puisse permettre une telle perversité morale et spirituelle.

Confiant dans la puissance de l'Éternel, le prophète lui expose sa plainte. Juda est en proie à l'oppression et à la violence de toutes parts, la loi est sans effet et les justes sont constamment pénalisés. Une fois de plus, la nation s'est ruée dans la corruption et l'idolâtrie.

L'Éternel répond à la question du prophète et lui dit que son silence prolongé ne signifie pas qu'il ignore la situation ou qu'elle lui est indifférente. Il est sur le point d'agir. Il fera venir les Chaldéens (Babyloniens) comme instrument pour châtier Juda (1: 6), même si les envahisseurs ne se rendent pas compte que le Seigneur se profile derrière leurs succès. D'ailleurs, ils attribueront leur victoire à leur dieu (1: 11).

Les Chaldéens déferleront sur toutes les nations, remportant victoire sur victoire et assujettissant tous les peuples devant eux.

B) Second entretien d'Habakuk avec l'Éternel (1: 12 - 2: 20)

La réponse de l'Éternel à la première question d'Habakuk résout une difficulté mais en soulève une autre : Comment un Dieu saint peut-il tolérer le mal? Plus même, comment peut-il se servir d'une nation perfide pour détruire une nation moins perfide ?

*«N'es-tu pas de toute éternité, Éternel, mon Dieu, mon Saint ?...
Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, Et tu ne peux pas regarder l'iniquité.
Pourquoi regarderais-tu les perfides, et te tairais-tu,
Quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui?» (1: 12-13)*

Le prophète monte sur la tour de guet et attend pour voir ce que l'Éternel fera (2: 1). Dieu lui ordonne de consigner la prophétie par écrit (2: 2) pour qu'elle serve de témoignage lorsqu'elle se réalisera. Il encourage Habakuk à la patience. Le temps du jugement est prêt.

Ceux qui aiment le Seigneur doivent vivre avec une foi et une confiance constantes en lui: «Le juste vivra par la foi» (2: 4).

L'Éternel révèle qu'il est parfaitement au courant de la méchanceté des Babyloniens. Il énumère les vices de cette nouvelle puissance mondiale et prononce un jugement contre sa malhonnêteté (2: 6), sa cupidité (2: 9), l'utilisation de moyens violents pour bâtir une ville (2: 12), la corruption morale (2: 15) et l'idolâtrie (2: 18-19). L'Éternel promet un nouvel ordre mondial, avec une vie radicalement différente:

*«Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel,
Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent» (2: 14).*

Alors que les idoles taillées dans la pierre et recouvertes d'or et d'argent sont inertes et impuissantes, le Dieu créateur est souverain et se manifestera comme suprême (cf. Jérémie 10:1-16): «L'Éternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui!» (2: 20) Le caractère moral de Dieu est tel qu'aucun méfait ne restera impuni. Le message sous-jacent d'Habakuk est qu'un jour, chacun devra comparaître devant le juge de toute la terre.

C) Psaume d'adoration (3: 1-19)

Habakuk ne cherche pas à défendre ou à excuser le peuple de Juda. Lui-même s'humilie devant Dieu et le loue pour sa sainteté, sa justice et sa droiture. Il décrit l'aspect de Dieu comme celui d'un grand guerrier très puissant qui exerce un contrôle sur toutes les forces de la nature et sur le pouvoir des nations.

Le Seigneur tient toutes choses bien en main, et il sait ce qu'il fait. Il jugera les méchants et les impénitents. Il agit en son temps et conformément à son propre conseil et à ses desseins. Le prophète fait monter vers l'Éternel un psaume d'adoration dans lequel il proclame la gloire et la majesté du Seigneur, appréciées dans le passé et attendues avec impatience à l'avenir. Que cette vérité soit démontrée par l'histoire passée ou révélée par la prophétie future, l'Éternel tient les rênes de toutes choses. Habakuk supplie Dieu de se souvenir de ses compassions dans son ardente colère (3: 2). Il

rappelle la gloire dont s'est enveloppé l'Éternel au Sinaï en conduisant Israël vers Canaan. En évoquant la démonstration passée de puissance et de majesté divine dans la libération du peuple élu, le prophète est saisi d'effroi et espère être préservé au jour de la destruction. Il exprime son grand attachement à l'Éternel et sa confiance joyeuse dans ses desseins et dans sa providence:

*«Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien,
Le fruit de l'olivier manquera,
Les champs ne donneront pas de nourriture;
Les brebis disparaîtront du pâturage,
Et il n'y aura plus de bœufs dans les étables.
Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel,
Je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut » (3 : 17-18)*

II) LES LEÇONS MORALES DU LIVRE D'HABAKUK

A) L'incrédulité malgré les avertissements

Le jugement de Dieu contre Juda, qui prit la forme de l'invasion du pays par les Babyloniens, illustre un jugement beaucoup plus sévère qui frappera tous les incroyants. À Antioche, Paul met en garde les Juifs en citant les paroles d'Habakuk 1: 5:

*«Voyez, arrogants, soyez étonnés et disparaissez ;
Car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre
Que vous ne croiriez pas si on vous la racontait» (Actes 13: 41).*

Cette parole s'applique à tous les peuples de tous les temps. Bien que régulièrement avertis du prochain jugement de Dieu, ils refusent obstinément d'en tenir compte. Des milliers de gens ont entendu l'Évangile prêché clairement et fidèlement, mais ont refusé de se repentir et de croire au Seigneur Jésus-Christ pour leur salut.

B) Vivre par la foi

Les théologiens sont divisés sur la traduction et donc l'interprétation des paroles d'Habakuk : «Le juste vivra par sa foi» (2: 4). Certains leur donnent le sens suivant: «Celui qui est juste vivra par sa foi.» D'autres les comprennent ainsi: «Celui qui est juste par la foi vivra.» La première interprétation correspond à l'esprit du livre d'Habakuk (et d'Hébreux 10: 38), tandis que Paul préfère visiblement la seconde (Romains 1: 17; Galates 3: 11).

Par le prophète Habakuk, l'Éternel indique pourquoi il reporte la délivrance de son peuple et le châtiment des méchants (2: 2-4). Les énormes difficultés de la vie permettent de différencier clairement l'«orgueilleux» (le pécheur impénitent) du «juste» (le pécheur repentant qui se confie en la grâce de Dieu). Le juste «vivra par sa foi» (2: 4). Il a l'assurance que l'heure de Dieu est la meilleure. Dieu sait ce qu'il fait, et il sait quand il doit le faire. Que le croyant fasse confiance à la sagesse, à la puissance et à la grâce de l'Éternel. «Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance» (2 Pierre 3: 9).

Quant au «salut prêt à être révélé dans les derniers temps», Pierre déclare : «C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra» (1 Pierre 1: 6-7).

On trouve dans le Nouveau Testament la seconde façon de comprendre les paroles: «Le juste vivra par sa foi» (2 : 4), dans le sens: «Celui qui est juste par la foi vivra.» C'est une déclaration de la fondation d'une juste relation avec Dieu. Dieu est juste, il exige la justice, nous ne pouvons vivre en sa présence qu'en étant justes. Le Seigneur Jésus-Christ procure cette justice (Jérémie 23: 6; 1 Corinthiens 1: 30; 2 Corinthiens 5: 21). C'est la justice de Dieu que révèle l'Évangile du Nouveau Testament et que nous nous approprions uniquement par la foi (Romains 1: 17). «Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient» (Romains 3: 21-22).

Personne n'est rendu juste par l'observance de la loi, car personne n'est capable de lui obéir dans sa totalité (Galates 3: 11). Si certains sont justes devant Dieu, c'est uniquement parce qu'ils ont reçu, au moyen de la foi, la justice de Dieu comme un don gratuit. Ce fut déjà le cas d'Abraham: il «eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice» (Genèse 15: 6; cf. Romains 4: 2-5). Calvin reconnaît qu'Habakuk «ne traite pas de propos délibéré ce point de doctrine; il ne fait donc aucune mention de la justice gratuite.» Le Nouveau Testament amplifie cependant et clarifie la signification voulue par le Saint-Esprit.

La question n'est pas de savoir ce que les auteurs de l'Ancien Testament avaient l'intention de dire par telle ou telle parole, mais ce que l'Esprit qui était en eux voulait faire comprendre. Les prophètes n'ont probablement pas toujours compris la pleine portée de leur prophétie, mais l'Esprit qui parlait en eux, lui, la comprenait. Qui oserait douter qu'il voulait souligner plus complètement dans le Nouveau Testament son intention révélée dans l'Ancien, une vérité qui ne serait jamais venue au cœur de l'homme ? (1 Corinthiens 2: 9-10) Reconnaissons au Dieu seul sage le droit de comprendre la pleine signification de ses propres paroles.

Il n'y a cependant aucune contradiction entre les deux interprétations: «Celui qui est juste par la foi vivra», et: «Celui qui est juste vivra par la foi.» Comme c'est souvent le cas, le Nouveau Testament amplifie et clarifie l'Ancien. Nous devons d'abord être «justes» devant Dieu, ce qui n'est possible que «par la foi» ; ensuite nous vivrons «par la foi» (2 Corinthiens 5: 7).

Il va de soi que le Nouveau Testament reprend la déclaration : «Le juste vivra par sa foi», avec des accents différents suivant le contexte. En Romains 1: 17, l'accent porte sur la notion de «justice», en Galates 3:11 sur l'idée de «foi», et en Habakuk 2: 4, sur le verbe «viva! En Hébreux 10:38, l'auteur reprend le sens d'Habakuk: la nécessité de continuer à vivre dans la foi. Le chapitre 11 des Hébreux, qui suit immédiatement la citation d'Habakuk, illustre comment les saints de Dieu furent sauvés par la foi seule avant la venue du Messie, tout comme ils le sont par la foi seule depuis. D'ailleurs, tous ceux qui sont sauvés le sont par la grâce, au moyen de la foi, une foi qui est elle-même un don de Dieu (Éphésiens 2: 8).

Nous sommes fermes et assurés que si nous nous appuyons sur Dieu par la foi. Avant qu'un homme soit capable de bien supporter les difficultés et de compter sur le Seigneur dans les moments durs, il doit d'abord s'assurer d'être personnellement réconcilié avec Dieu et justifié à ses yeux, ce qui n'est possible que si, par la foi, il s'approprie la justice de Christ offerte par l'Évangile. Il doit d'abord être «juste», et cela «par la foi»; ensuite, il pourra vivre par la foi dans les moments troublés.

C) La confiance dans les temps difficiles

On constate de nombreux points semblables entre le livre d'Habakuk et celui de Job. Le méchant prospère et le juste souffre. Le prophète Habakuk reçut le même message fondamental que Job. En dépit de toutes les apparences du contraire, et même si ses conditions de vie devaient encore empirer, il doit continuer de croire, de se fier aux promesses de Dieu et de vivre dans l'assurance que le Seigneur de toute la terre fera justice. Des années plus tôt, Ésaïe avait déjà exprimé une pensée semblable :

*«Quiconque parmi vous craint l'Éternel,
Qu'il écoute la voix de son serviteur!
Quiconque marche dans l'obscurité et manque de lumière,
Qu'il se confie dans le nom de l'Éternel,
Et qu'il s'appuie sur son Dieu !» (Ésaïe 50: 10)*

Le Seigneur Jésus-Christ est l'illustration la plus frappante d'un homme qui s'accroche à Dieu aux heures les plus sombres. Dans le jardin de Gethsémané, il pria: «Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux» (Matthieu 26: 39). Christ «s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix» (Philippiens 2: 8). Et sur cette croix, au point culminant de ses souffrances, il s'écria : «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Matthieu 27 : 46)

Habakuk conclut par des paroles de foi et de confiance parmi les plus émouvantes qui soient. C'est d'ailleurs l'espoir nourri par tous les croyants: au jour du malheur, quand manquent les moissons, quand le bétail succombe et que la vie semble sans espoir, ils sont capables de dire : «Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut»

(Habakuk3:18).

Paul, un autre serviteur de Dieu qui a beaucoup souffert (cf. 2 Corinthiens 11: 23-28) affiche la même confiance dans le Seigneur: «Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content dans l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie» (Philippiens 4: 11-13).

D) Les voies de Dieu sont déconcertantes mais toujours sages

Pourquoi le Seigneur permet-il que son peuple soit persécuté ? Pourquoi le Père permet-il que ses enfants souffrent ? Pourquoi Dieu reste-t-il sans rien faire alors que les fausses religions envahissent une nation après l'autre et privent les prédicateurs chrétiens d'annoncer librement le glorieux Évangile ? Pourquoi le Seigneur laisse-t-il les imposteurs séduire le peuple en lui présentant un faux christianisme ?

Habakuk se trouva devant un dilemme moral semblable. Il n'arrivait pas à concilier sa connaissance de la bonté et de la justice de Dieu avec la présence du mal dans le monde. Pendant que le prophète luttait en prière, Dieu lui donna «un merveilleux aperçu de la philosophie et de l'histoire bibliques. Il lui montre comment ces choses sont compatibles avec sa sainteté et sa grandeur, et comment finalement, tout sera parfaitement réglé.» Habakuk ne comprenait peut-être pas les voies de Dieu, mais il avait confiance dans sa sagesse. Dieu est toujours cohérent, même quand il permet le mal. Le méchant semble prospérer, mais ce n'est que pour un temps. Le jugement de Dieu finit par l'atteindre. Asaph aussi était troublé devant la prospérité du méchant:

*«Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer,
La difficulté fut grande à mes yeux,
Jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu,
Et que j'aie pris garde au sort final des méchants» (Psaume 73: 16-17).*

Habakuk commence son livre en interrogeant l'Éternel. Il le clôt en louant le

Seigneur. Il l'adore pour sa personne, son pouvoir et ses desseins. Dieu requiert la foi des siens. Il ne fournit pas les détails sur son activité ou sur son inactivité. La réponse est toujours la même : Dieu est bon et il sait ce qu'il fait.

Nulle part l'activité de Dieu n'est plus déconcertante pour la pensée humaine que dans la mort du Seigneur Jésus-Christ : fouetté et frappé par les autorités juives, crucifié par les païens comme un criminel de droit commun, et abandonné par ses amis. À en juger par ce qui était visible, on aurait pu penser que les desseins de Dieu avaient été déjoués. C'est le contraire qui s'est produit. Loin d'être contrecarré, le dessein divin s'accomplissait. Ésaïe avait prophétisé qu'il plairait à l'Éternel «de le briser par la souffrance» (Ésaïe 53:10) et qu'il livrerait sa vie en sacrifice pour le péché. S'il est vrai que Jésus fut «crucifié» et mis à mort «par la main des impies», il fut aussi «livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu» (Actes 2: 23). Ce qui, aux yeux et à la raison des hommes semblait être une preuve d'échec est en réalité la victoire la plus éclatante. Ce qui donne toutes les apparences de la faiblesse se révèle être une remarquable puissance (1 Corinthiens 1: 23-25).

*«Car mes pensées ne sont pas vos pensées,
Et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.
Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,
Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies,
Et mes pensées au-dessus de vos pensées» (Ésaïe 55: 8-9).*

Les voies de Dieu déconcertent parfois ses enfants, mais rien ne l'oblige à nous les expliquer. L'Éternel réclame notre attachement et notre confiance.

Chaque fois que les enfants de Dieu souffrent, et quoi qu'ils aient à endurer, ils peuvent avoir l'assurance que Dieu combat pour eux:

«Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?» (Romains 8: 31) «Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice» (Luc 18: 7-8).

Comme Habakuk, tous les saints de Dieu doivent lui faire implicitement confiance :

«Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien,

*Le fruit de l'olivier manquera,
Les champs ne donneront pas de nourriture;
Les brebis disparaîtront du pâturage,
Et il n'y aura plus de bœufs dans les étables.
Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel,
Je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut» (3: 17-18).*

APPLICATIONS

A) Prions le Seigneur de nous rendre attentifs à ses avertissements : par les pasteurs, par les sermons, par les frères et sœurs, par les Saintes Écritures, par les directives du Saint-Esprit et par la providence. Sachons les recevoir humblement et agir promptement dans le sens d'une authentique repentance.

B) Faisons une absolue confiance au Seigneur! Cela est particulièrement vrai lorsque nous sommes éprouvés et dans la souffrance! Implorons la sagesse et la soumission aux circonstances qu'il nous envoie.

C) Apprenons que toutes les voies de Dieu sont sages et parfaites. Elles sont souvent très déconcertantes mais Dieu est bon et sait ce qu'il fait et rien ne l'oblige à nous les expliquer.

Job 33 : 13

13 Veux-tu donc disputer avec lui, Parce qu'il ne rend aucun compte de ses actes ?

**QUE L'ÉTERNEL SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ POUR SES VOIES
INSONDABLES ET INCOMPRÉHENSIBLES!**

A M E N !

